
M.E.S., Numéro spécial, Kinshasa, 25 mai 2022
<https://www.mesrids.org>
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
ISSN (en ligne) : 2790-3109
ISSN (impr.) : 2790-3095
Mise en ligne le 1^{er} juin 2022



Numéro spécial consacré au thème :

*Regards croisés sur les 20 ans d'existence et d'exercices de la
Chaire de Dynamique Sociale*

Kinshasa, 25 mai 2022

I.
BREF HISTORIQUE
DE LA CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE

**Chaire de Dynamique Sociale de l'Université de Kinshasa :
ce que je sais d'elle.**

par

Basile Osokonda Okenge

*Professeur Ordinaire, Anthropologie
Université de Kinshasa*

Je me rappelle encore quand j'atterrissais à Kinshasa en 1995, alors que je venais d'être fraîchement transféré de l'Université de Lubumbashi, d'où je venais de réaliser pratiquement le gros de ma carrière de Professeur à l'Université. J'arrivais à Kinshasa, alors que du point de vue de ma promotion dans la carrière, j'étais sur le point d'introduire mon dossier à la faculté pour demander ma promotion au grade de professeur Ordinaire. Dans l'indiscrétion, certains collègues voulaient savoir ce qu'on faisait à Lubumbashi pour avoir tant de publications aux échéances en l'absence d'organes de publications actifs et au niveau de la ville et au niveau du pays.

C'est alors que je réalisais que, contrairement à Lubumbashi, Kinshasa ne me donnait pas les assurances d'évoluer dans la même ambiance quant à la recherche et aux publications, car à ma connaissance, et au moment où j'arrivais, je ne connaissais pas, au niveau de ma nouvelle université tout au moins, un cadre qui me permettrait d'évoluer comme en son temps à l'Université de Lubumbashi avec les organes de publication comme le CEPAC, le CERDAC etc. Et puis, à tout prendre, Kinshasa la brouillante, est-elle une ville vraiment à vocation universitaire ?

Et alors que l'on attendait sans savoir d'où viendrait le salut en matière de publications, une idée lumineuse est vite venue de mon vénérable collègue et ami, le Professeur Sylvain Shomba, de créer en 2001, la CDS et avec elle, la Revue et les éditions MES, pour combler ce vide criant. Et depuis sa création à ce jour, la CDS n'a cessé d'être le centre de rayonnement, d'abord au niveau de l'UNIKIN, avant d'attirer vers elle l'ensemble des chercheurs de la RDC pour enfin devenir le chouchou des chercheurs même au niveau international avec tout dernièrement l'achèvement du processus d'indexation de sa Revue et de ses éditions.

C'est un peu ce regard que je réalise sur la CDS/MES dans les lignes qui suivent pour témoigner de la vitalité, que dis-je, de la pro-activité, du dynamisme et de l'apport multidimensionnel de ce Centre pendant que nous commémorons les 20 ans de son existence.

Je note d'ailleurs avec Sylvain Shomba lui-même que le temps passe vite et de façon inaperçue pendant que l'on célébrait les dix ans de la CDS en 2012. Mais ce qui est louable, c'est que, pendant que ce temps passe vite, il charrie avec lui des performances indélébiles tant au niveau local, national et international au profit de nous tous. J'en veux pour preuve :

- Au niveau local, CDS/MES est venue comme un agresseur doux, gentil et anesthésiant au niveau du personnel académique et scientifique de la faculté des sciences sociales, administratives et politiques, d'abord pour le réveiller de sa torpeur, avant d'étendre son impact salvateur sur les autres facultés de l'Université de Kinshasa et les autres universités et instituts supérieurs du pays, y compris les chercheurs indépendants. Car, tous découvraient l'existence d'un Centre et des organes de publication réellement actifs, et à leur portée. On sait qu'en cette matière, il n'est pas exagéré d'affirmer que dans l'espace kinois, en dehors de la revue *Congo-Afrique*, il n'existait plus réellement un organe qui paraissait avec une périodicité régulière connue.
- Toujours au niveau local, les dividendes intellectuels de la CDS/MES me semblent très bien rendus par l'opinion des étudiants recueillie à ce sujet. En effet, en Janvier 2020, pendant les événements de revendication des étudiants qui ont conduit à la fermeture de l'Université de Kinshasa durant un long moment, les étudiants qui saccageaient tout à leur passage, n'ont pas brutalisé la CDS, car disaient-ils, « *eza esika efungolaka biso boongo* » pour dire que ce site leur est cher, car il leur ouvre le cerveau, l'intelligence. Si les « étudiants-casseurs, démolisseurs » peuvent avoir ainsi des égards, que dire des professeurs, Chefs de Travaux et Assistants bénéficiaires à divers titres de la pro-activité de la CDS/MES ? A ce sujet, si nous prenons les statistiques de la production avec l'an 10 de son existence, on était déjà à 519 articles scientifiques publiés et 32 ouvrages et fascicules édités, pour affirmer que dans cet espace, tous les domaines de la science étaient déjà servis, et plus de 550 chercheurs avec eux. Pendant que l'on célèbre l'an 20 de son existence, la pro-activité de la CDS permet de penser qu'on aura affaire à plus du double, sinon du triple à l'échéance.
- Je ne voudrais pas terminer sans ajouter le fait que depuis plusieurs années maintenant, la CDS n'est plus seulement un Centre de recherche, mais aussi un lieu des rencontres diverses pour la promotion de l'esprit : conférences, ateliers de tous ordres, site des pré-soutenances des thèses de doctorat et défense des Mémoires de D.E.S de plusieurs facultés de notre université. A ce titre, tous ne peuvent que souhaiter longue vie à la CDS et à MES.

- Au niveau national et international, le bénéfice au niveau local a fait rapidement des émules dans tout l'enseignement supérieur et universitaire du pays et d'ailleurs, au point qu'à ce jour, n'eut été les restrictions dues à la périodicité, MES pouvait avoir un numéro ou deux chaque mois.
- A ce titre, les niveaux local, national et international examinés au travers de tous les dividendes, ne peuvent que me faire affirmer que la CDS qui va toujours dans les hauteurs est le salut scientifique de tous.